



Le P9  
en 2019 et 2020  
fascicule

Ce fascicule délivre une documentation iconographique sur les actions et sur les projets menés au P9 depuis l'entrée dans le bâtiment 89 en juin 2019.

Ces derniers sont des activités qui s'improvisent, s'organisent et s'activent à partir du travail et de la présence des artistes sur place, et qui se découvrent lorsque les artistes s'installent dans un nouveau lieu et mutualisent leurs ressources.

Pour les découvrir, il sera nécessaire de venir et de rester sur place un temps suffisamment long pour suivre et découvrir les séries et les séquences de tests et les moments d'ateliers qui montrent diverses expérimentations menées vis-à-vis du site, *urbi et orbi*, ou encore réalisées au sein des travaux et démarches respectives des artistes en atelier, et d'ainsi associer à notre regard les suites d'actions qui se déroulent ici depuis l'installation de l'association P9.

Ces dernières montrent l'activité productrice et génératrice de l'association facilitée par son organisation qui rend possible toutes initiatives et toutes improvisations sans l'établissement d'un programme d'objectifs et d'un calendrier d'actions. Ces actions sont de nature variable, du simple test ou geste spontané, le plus souvent individuel, provoqué par une accroche précise avec le site, jusqu'à des propositions plus travaillées collectivement, que cela soit sous la forme d'ateliers ponctuels le plus souvent provoqués avec des hôtes de passage (comme par exemple avec les WAou, les workshops artistiques (ou pas) menés avec des étudiant-e-s et artistes issu-e-s d'écoles d'art et d'autres établissements de formation artistique), des accueils de passage ou de visite (d'autres associations et d'autres initiatives en France, ou encore de projets qui sollicitent le P9 pour réaliser une phase ou une étape de création), ou sous la forme d'un entretien continu par les artistes ici, de manière quasi sculpturale et performative avec l'environnement comme c'est le cas avec les jardins.

Car, même si on peut considérer que la présence du P9 sur le site du 89 est en quelque sorte une « œuvre » temporaire ou continue motrice et génératrice de dynamiques et de propositions, et que le projet associatif peut être semblable à une turbine de création artistique dans l'espace public, on peut aussi imaginer que des propositions artistiques soient disséminées sur le site urbain du nouveau quartier et viennent consteller les trames des habitations, des bâtiments et des voiries et les « respirations » d'espaces aménagés.

Ainsi il s'agira certainement d'un nouvel art de l'espace public, moins voyant, moins visuel et moins immédiat. Et comme tout projet urbain public ne peut éclipser des dimensions d'expériences d'exception et d'attraction, la présence d'œuvres ouvre sur de nouvelles lectures contemporaines de la ville voire associe cette dernière à des échelles élargies que l'art nourrit.

Toutes ces actions montrent des registres de fabrication de l'art et différentes dispositions d'interroger l'art, et de là, d'interroger le sens de nos présences dans les lieux du monde. Toutes également participent à élargir et à faire varier les facettes nombreuses que peut avoir et qu'on peut donner à un « lieu ». Simultanément, dans le même mouvement, elles montrent qu'il est possible de multiplier les approches, les motivations et les formes que l'art peut entreprendre et s'autoriser. De la sorte de telles initiatives et actions d'auteurs permettent à d'autres de s'aventurer et de s'enhardir expérimentalement et sensiblement dans tout lieu et par toute action.

Ces documentations ont trait à des interventions menées par des artistes, des groupes d'artistes, soit du P9 soit portant des projets qui sont passés au 89 et qui ont agi sur le site du P.

Elles se sont déroulées principalement depuis juin 2019 dès l'installation de l'association dans le bâtiment 89, sauf pour les espaces de jardins qui ont été animés à partir de juillet 2018. Ces documents ci-après sont témoins de ces interventions qui pour la plupart ont été spontanées et réactives en fonction d'éléments ou d'endroits du contexte (les espaces jardins et le site évidé du Moulin du Pé). Elles marquent également les interactions entre ces passages au 89 et le groupe d'artistes de l'association P9, comme aussi les dialogues avec des structures sises sur le quartier ou à Saint-Nazaire, indiquant la grande porosité entre les lieux et entre les organisations quand il s'agit d'inventer et d'expérimenter un site.

En effet, très rapidement, ce dernier est devenu l'écrin pour des performances, des installations, des documentations et des captations, des glanages, etc. dans le cadre d'accueils (résidence Arlix, cONceRN, EMBED, La Recherche) et d'ateliers workshops-séminaires (PING Summerlab, Écovolonteries CPIE, WAou). Le grand terre-plein est devenu un champ d'exploration et de préparation de ces interventions qui se forment au fur et à mesure. De leur côté, les jardins autour du bâtiment 89 sont devenus des espaces d'investigations continues faisant croiser les activités de jardinage et de culture avec celles artistiques via des propositions concrètes, qui de pair cherchent à discerner ces jardins comme un espace commun de quartier et d'interactions. Grâce à l'association créée sur place en 2020 Le Jardin des Mesures, cet espace de jardins s'est revitalisé et à présent son activité associe l'observation des pratiques (des passants, des jardiniers, etc.) et l'encadrement d'actions (jardins, arts) sans avoir à définir de hiérarchies entre elles.

Les relations aux lieux sont une des fibres qui coordonnent les actions de la plupart des artistes au P9. Dès 2018, plusieurs projets en ont été les témoins même s'ils dépassent le site même du Moulin du Pé.

Il y a eu le développement d'explorations musicales dans la ville notamment avec le *NEM experience* dont la base de travail est l'activation acoustique et musicale de lieux méconnus dans la ville, en croisement avec la création (mais aussi des projets individuels qui se sont déroulés notamment lors des festivals Instants Fertiles : la série des *Fanfares* (Jérôme Joy), le lancement des *Broderies Sonores* (Sylvie Noël), les *Concerts Filmés* (Jérôme Joy), etc.). Ces projets musicaux et sonores dans leur ensemble font connaître la ville et ses lieux sous un angle nouveau en faisant percevoir des qualités architecturales et historiques (comme aussi sociales) généralement invisibles ou peu remarquées. Ils amènent certainement une autre valorisation de nos expériences spatiales et de spatialisation dans la ville, qui deviennent de la sorte des expériences esthétiques individuelles et collectives.

L'intérêt dans ces projets est de moduler les lieux existants et de les montrer actifs comme des places physiques dans lesquels nos déplacements et nos présences sont acteurs des qualités des lieux. Ce type d'axe est poursuivi actuellement par le projet LISE (L'Île de Sauvegarde des Échos) en tant que zone d'expérimentation du P9, ce projet visant l'exploration et le repérage des endroits d'écho dans la ville, c'est-à-dire des espaces architecturaux et urbains invisibles porteurs d'expériences sonores lorsqu'ils sont activés.

Le second axe qui est apparu via les collaborations entre les artistes au P9 est la transformation des lieux au travers de projets qui à chaque fois cherchent à augmenter les propriétés d'un lieu donné. Cela a été le cas du projet *Hé Ho Drome* proposé pour le blockhaus STEFF dans le port de Saint-Nazaire (comme aussi avant lui le projet proposé à l'ARDEPA pour le Petit Maroc). Dans ce cas, il s'agit d'inventer de nouveaux lieux à partir de créations d'espaces architecturés qui s'arriment à des lieux existants. L'aspiration de ces nouveaux lieux est à chaque fois de créer des espaces temporaires pour des pratiques artistiques et esthétiques (sonores, musicales, *échophones* pour le blockhaus STEFF, cinématographiques et performatives pour Le Petit Maroc).

Au travers de ces documents, plusieurs modalités et opérativités d'actions dans les lieux se révèlent comme étant celles adéquates pour mieux cerner comment le P9 et son projet de Libre-Lieu a entrepris dès le début de l'installation de l'association au 89 de mettre en œuvre la proposition d'être une association en résidence artistique dans le cadre d'un nouveau projet urbain tel que le définit la convention-cadre avec la CARENE. Si tout l'intérêt est de montrer le croisement entre expérimentation urbaine et expérimentation artistique, il est impossible de se passer de recherches précises et plus approfondies touchant les expérimentations des lieux et de les mener sur un temps long.

Des manières d'expérience sont testées au fur et à mesure par les artistes au P9, certaines se confirment, d'autres s'infirment avant d'être ré-explorées plus tard, d'autres encore sont sujettes à spéculation ou à projection pour expérimenter le rôle de l'imaginaire dans de telles expériences (on pense notamment à des projets latents au P9, intitulé *Infiltrations*, qui tentent de poursuivre ce qui a été étudié au Québec avec les manœuvres et les pratiques artistiques furtives) ; certaines marchent, opèrent et donnent lieu à des projets artistiques définis par les artistes, et d'autres, ne marchent pas mais vont continuer d'alimenter d'autres projets. Finalement il y a une prise de conscience que le potentiel de ces modes d'actions est infini et c'est bien cela qui caractérise la création artistique : aller découvrir et mettre en œuvre de nouvelles expériences et de nouvelles pratiques, celles des lieux et des espaces.

C'est pour cela que la présence quotidienne sur le lieu est nécessaire, que les artistes y fassent « ateliers » et que les artistes y soient « résident-e-s » et y proposent des accueils et des passages : afin que dans la durée les explorations et les expérimentations se déploient, que le répertoire et les registres des expériences augmentent et s'amplifient, pouvant apporter de multiples pistes et de possibles contradictions, voire des débats, aux critères d'urbanisation.

Toute l'importance ici est de s'arrêter sur ce qui se fabrique et comment cela se fabrique, de creuser ces modes d'activité, de les documenter et de les projeter afin de déceler tout ce qui fait co-existence, co-présence jusqu'à co-œuvrer et co-opérer.

Les lieux sont donc bien ainsi des espaces de co-opération dont les inventions, les expérimentations et les créations artistiques sont les vecteurs en y apportant au maximum leurs énergies et leurs imaginaires.

Il y a ici davantage d'aléatoire, de surprises et sans doute d'énigmes ; et beaucoup moins de sensationnel.

La visée du site autour du bâtiment 89 où travaillent actuellement les artistes du P9, et même si leur installation est en place dans le cadre d'un urbanisme transitoire et d'une occupation temporaire, dévie par rapport à ce qui attendu et attendu d'organisations telles les friches et les *tiers-lieux*, ou encore les *fablabs*, les pôles de création et les fabriques, etc.

Le site du 89 a beau être ouvert et accessible à tout moment, co-géré et co-organisé, poreux et accueillant de tout type d'activités et de propositions, qu'elles soient locales, de voisinage, inter-régionales ou encore internationales, celles-ci seront continuellement interrogées et modifiées par la création artistique, de son point de vue expérimental et expérimentateur.

Dans l'optique de tout projet proposé et entrepris et dans toute initiative et geste adressé, il y a ici des formes de discrétions et de participations. Il en émerge une certaine phénoménologie de l'art : un prisme des points de vue qui ramène les réels de l'imaginaire et de la perception au premier plan et qui entretient les relations avec toute chose et avec toute personne.

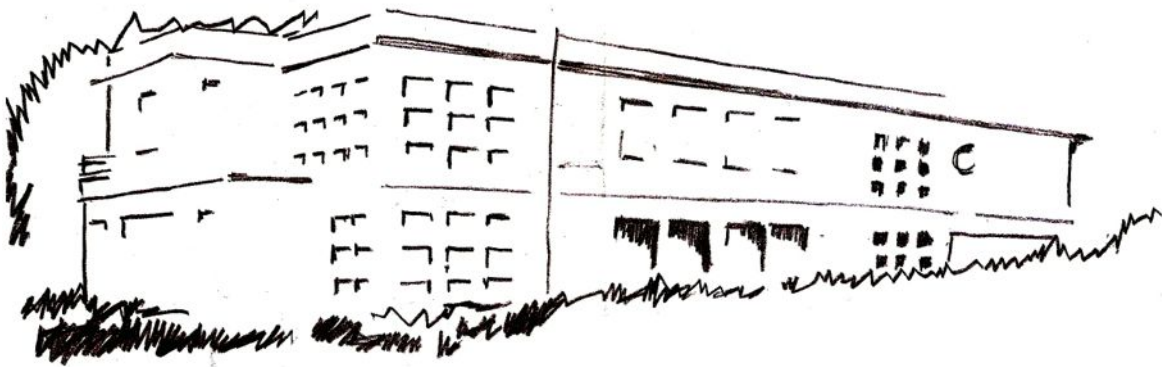
Plébiscité-e-s, comme par exemple par le projet urbain, mais aussi au travers des différentes publications dans lesquelles le P9 apparaît (Lieux de résidences en Bretagne et Pays de Loire, la revue Facettes du réseau 50° Nord, le dossier Label Art et Patrimoine de la Ville de Saint-Nazaire, Presse Océan), les artistes inventent des œuvres qui seront plus étonnantes et déroutantes que ne le prévoient les cahiers des charges. Il y a une conséquence : leurs prises de parole, leurs œuvres, leurs propositions deviendront plus importantes et plus appropriables dans le réel par tout un chacun-e, tout comme elles apparaîtront moins confinées qu'on ne le pense : car avec elles on verra plus de choses qu'auparavant.

Plus d'une trentaine d'artistes ont été membres actif-ve-s de l'association Projet Neuf depuis sa création en avril 2017. Les artistes actuels présents en atelier sont : Béatrice Baillet, Clémence Cortella, Stanislas Deveau, Antonin Faurel, Valentin Ferré, Régine Fertillet (coordination P9), Jérôme Joy, Mohamed Kahouadji, Gaëlle Lautru, Amélie Le Clainche, Caroline Lesueur, Gaël Marec, Maureen Nelson, Sylvie Noel, Samantha Noguès, Florelle Pacot, Jean-François Rolez. Accompagné-e-s par les membres affectif-ve-s : Luc Babin, Bruno Lemaitre, Raphaëlle Duquesnoy, Elvira Martinez-Sanchez, Gaëlle Cressent, Lionel Houée, Ralf Nuhn, Cécile Colle, Fabrice Gallis, Sophie Lapalu, Jocelyn Robert, Quentin Aurat, Jon Haure-Placé, Aurélien Merlet, Eunsoo Kim, Ambre Dourneau, Marie Piquer-Bienfait, Abel Larat, Pauline Miko, Hugues Loinard, Marion Michon-Goba-Blé, Gwendolyne des Moulis.

Septembre 2020.

Date du document : 11 octobre 2020.

juin 2019 – juin 2020

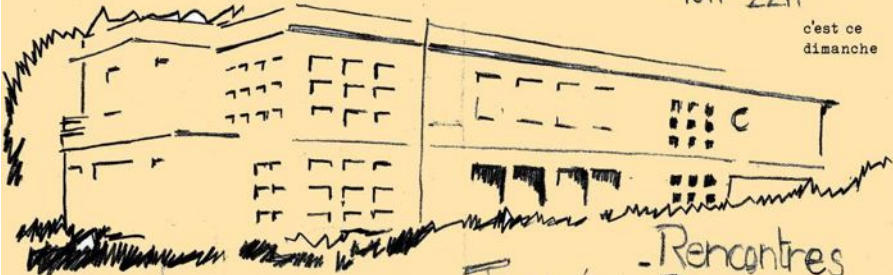


Le bâtiment 89, par CAROLINE LESUEUR.

Les travaux  
(juin-novembre  
2019)

89 boulevard Jean de Neyman  
(garez vous sur le grand parking face au  
92 bd de Neyman, l'entrée est au fond un  
peu plus loin à droite)

Ouverture  
Ateliers du PG  
16 JUIN 19  
10H - 22H  
c'est ce  
dimanche

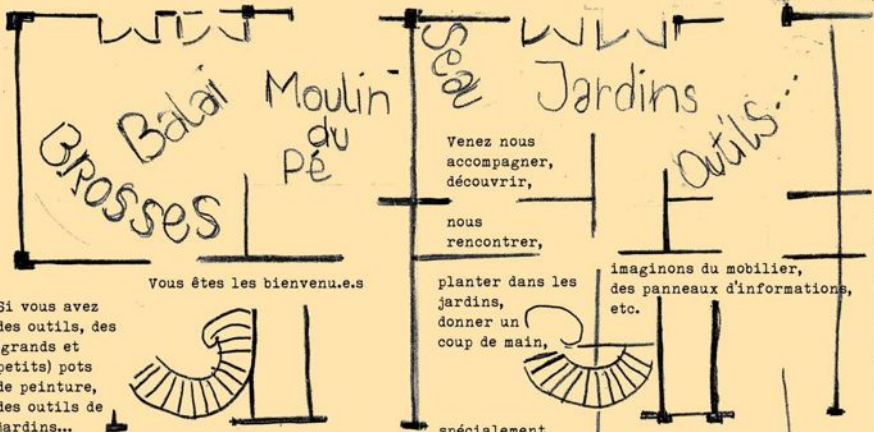


Tournée - Rencontres  
- Pique-nique  
- Chantier

<http://wiki.projetneuf.cc/>  
06 84 35 91 14  
regine@projetneuf.cc

PG! Asso-Atelier-Artistes

Bâtiment du 89 Ancien hopital



Brosses Moulin du PE  
Jardins outils...

Vous êtes les bienvenus.

Si vous avez des outils, des (grands et petits) pots de peinture, des outils de jardins...  
...à donner nous sommes preneurs

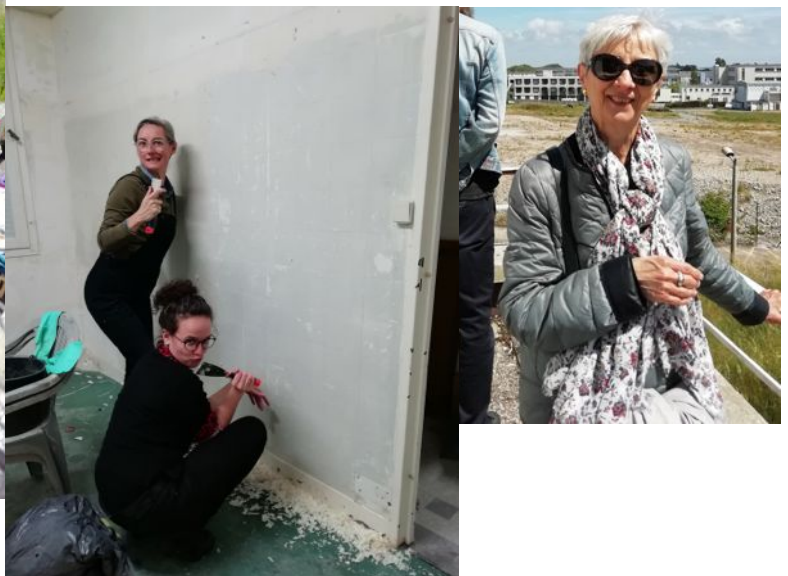
Venez nous accompagner, découvrir, nous rencontrer,  
planter dans les jardins, donner un coup de main,  
imaginons du mobilier, des panneaux d'informations, etc.

spécialement pour cette ouverture  
+ un compost de quartier  
+ un jardin ouvert au quartier





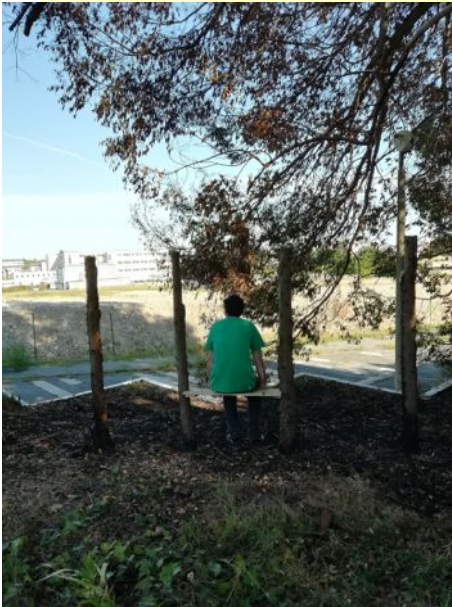




Projet Neuf P9 au 89, les chantiers de juin à novembre 2019, par les membres actif-ve-s du P9, aidé-e-s par plusieurs ami-e-s les pique-niques, les accueils et les visites d'habitant-e-s,



le lancement  
des ateliers et des activités, visites, piques-niques, soirées (juillet-  
novembre 2019)



(de gauche à droite et de haut en bas)

- BÉATRICE BAILET en atelier.
- Porte-fenêtre
- Les artistes au P9.
- Le banc dans le Jardin des Mesures.
- Des visites au P9.
- Flyer chantier 29 et 30 juillet 2019.
- Préparation de la performance du poisson par BÉATRICE BAILET et MAUREEN NELSON.





(de gauche à droite et de haut en bas)

Jardins des Mesures, les how-to's.

Visite de voisins

Le poisson-performance en construction de BÉATRICE BAILET

La salle commune.